

La Compagnie du Bonheur Vert
présente

Invite à l'amour



D'après ***Belle du Seigneur***

d'Albert Cohen

Avec le soutien du Conseil général de Saône-et-Loire

Adaptation : Gaëlle About

Mise en scène : Gaëlle About et Simon Bourgade

Avec : Antoine Prud'homme de la Boussinière

Et la participation de Romain Ozanon

Création lumières et vidéo : Syméon Fieulaine

Résidences

La Fabrique de Savigny sur Grosne

du 20 au 24 août 2012

du 1^{er} au 5 juillet et du 2 au 6 septembre 2013

Réservoir de Saint Marcel

Du 29 juillet au 10 août 2013

Création le samedi 7 septembre

et dimanche 8 septembre 2013

à La Fabrique de Savigny sur Grosne

Jeudi 20 Février 2014

Deux représentations au Réservoir de Saint Marcel

Avril 2014

Théâtre des Feuillants, Dijon

Contacts : 06 07 48 68 43

aboutgaelle119@gmail.com

simon.bourgade@wanadoo.fr

Le roman : référence de l'amour absolu

Belle du Seigneur est considéré comme l'un des très grands romans de langue française du XX^e siècle, qualifié de « chef d'œuvre absolu » (Joseph Kessel), « comme une culture en produit une douzaine par siècle ». Troisième volet d'une tétralogie qui commence avec *Solal* (1930) et *Mangeclous* (1938), ce roman-fleuve a reçu le Grand prix du roman de l'Académie française. Sa rédaction, commencée dans les années 1930 a été interrompue par la Seconde Guerre mondiale et le roman a longuement été repris, corrigé, augmenté. Il a été finalement publié par les éditions Gallimard en 1968 à contre-courant des œuvres de l'époque.

Pour Alain Schaffner et Philippe Zard, spécialistes de Cohen, Ariane et Solal ont une place dans le panthéon de la littérature amoureuse aux côtés de Roméo et Juliette et de Saint-Preux et Julie. *Belle du Seigneur* paraît en pleine révolution sexuelle. Le roman s'insère donc au sein de la question du couple contemporain.

Le personnage de Solal

Notre adaptation se centre sur le moment du « pari de Solal » au Chapitre XXXV, où Solal jure de séduire Ariane Deume, une belle jeune femme qui l'a ébloui lors d'une soirée. Il l'invite chez lui avec son mari et éloigne celui-ci au dernier moment. Solal parie alors avec Ariane qu'il la séduira dans les trois heures à venir et qu'ils partiront « *vous et moi gare départ ivre, mer, soleil* ». Il y parviendra effectivement au terme de son soliloque mais il sera dépité de l'avoir conquise par ses "babouineries" de mâle dominant.

Solal des Solal, naturalisé français, est né dans une famille juive de l'île de Céphalonie, au large des côtes grecques. Fils de rabbin, il a connu une ascension sociale vertigineuse « *par intelligence, député, ministre, et caetera [...]* ». Il est aussi devenu riche grâce à de judicieux placements. Au début du roman, il est sous-secrétaire général de la Société des Nations, à Genève. Beau, cynique et manipulateur, il n'a aucun mal à séduire les femmes qui l'entourent. Le roman révèle une personnalité ambivalente qui connaît de profonds changements psychologiques. À travers le roman, il évolue de cynique et sûr de lui à un amoureux passionné et dominateur. Solal rêve ensuite d'un amour "maternel" avant de devenir un amoureux blessé, destructeur et auto-destructeur.

Solal, qui doit une grande partie de son ascension sociale à son charme, souhaite être aimé pour autre chose que son physique : « *Honte de devoir leur amour à ma beauté, mon écœurante beauté qui fait battre les paupières des chéries, ma méprisable beauté dont elles me cassent les oreilles depuis mes seize ans. Elles seront bien attrapées lorsque je serai vieux et la goutte au nez...* ».

Il déteste voir les femmes soupeser ses avantages physiques, "sa viande" et dénonce la nature humaine qui a une "universelle adoration de la force". Les hommes face à leurs supérieurs dans le travail, les femmes face à la beauté masculine et la position sociale : « *Babouinerie partout. Babouinerie et adoration animale de la force, le respect pour la gent militaire, détentrice du pouvoir de tuer.* ». Il démonte ainsi les rapports de domination de la société mais se place sans conteste dans le camp des dominants.

Séduction et donjuanisme

Alors qu'il parle avec Ariane pour la seconde fois et qu'il a parié qu'il réussira à la séduire en trois heures, Solal entreprend de donner à la belle une leçon de séduction d'un machiavélisme digne de Valmont dans *Les Liaisons dangereuses*, qu'il est possible de résumer ainsi : « *Donc cruauté pour acheter passion, passion pour acheter tendresse.* » Tous les artifices et les pièges du séducteur sont dévoilés, de même que le plaisir des femmes à être séduites par un homme qui a eu dans ses bras tant de femmes. Contre toute attente, Ariane est subjuguée : elle a rencontré son seigneur.

Le drame de Solal est la haine qu'il voue à cette comédie de la séduction, dont il maîtrise pourtant les rouages dans les moindres détails. Sa façon de se conformer à tous les usages et les codes de l'amour, tout en les méprisant profondément, renvoie à un anarchisme qui trouve une résonance particulière avec le *Don Juan* de Molière. La haine des postures sociales et de cette mascarade cruelle qu'est le désir, évoque en effet une rage d'homme blessé, un ambitieux orgueilleux qui se méprise d'être parvenu à ses fins par des moyens ignobles. Le monologue de Solal est aussi le drame de la conscience de soi, le déchirement entre les aspirations à la pureté et les compromissions de la personne réelle.

La vérité derrière le masque du Don Juan, c'est peut-être en effet la mort qui affleure et crée une anxiété panique chez Solal. La présence permanente du cadavre à venir dans les corps humains et l'aveuglement des hommes à cette vérité métaphysique est un grand thème de *Belle du seigneur*. Dans *Le désir d'éternité*, Ferdinand Alquié écrit : « *Don Juan est si certain de n'être pas aimé que toujours il séduit, et toujours refuse de croire à l'amour qu'on lui porte, le présent ne pouvant lui fournir la preuve qu'il cherche en vain pour guérir sa blessure ancienne.* » L'être aimé trouve enfin son visage le plus explicite, celui de la femme fatale, fantasmée toujours et inaccessible à jamais, mère absente, femme parfaite, ultime apaisement.

Comme Solal aura été le tombeur d'Ariane, c'est la mort qui serait la vérité de l'amour de Solal. Reste alors à la fin du monologue à rejoindre, dans une inattendue rupture lyrique, la certitude de la présence divine, aimante et pure, au-delà de toutes les comédies. Pour Solal, la forme de l'espoir est un visage de femme.

L'auteur

Albert Cohen, né à Corfou, le 16 août 1895, mort à Genève le 17 octobre 1981, est un poète, écrivain et dramaturge suisse romand dont l'œuvre est fortement influencée par ses racines juives.

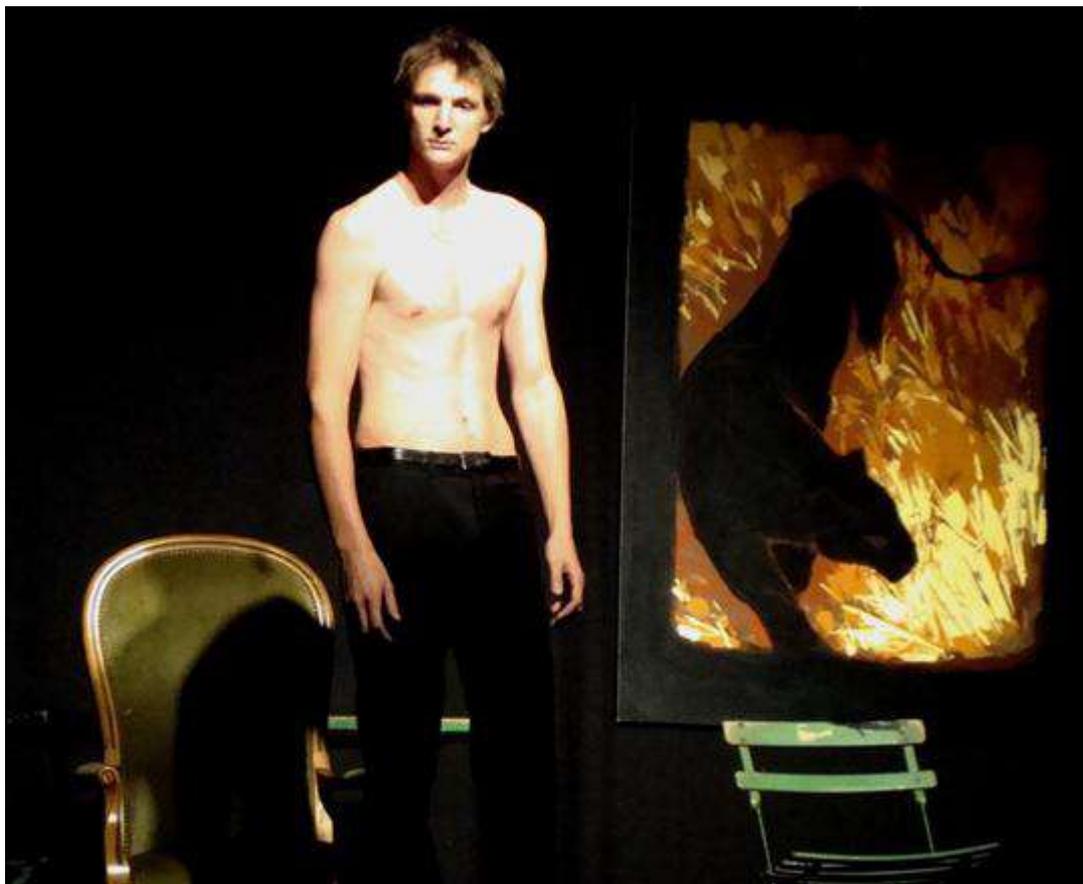
Issu d'une famille de fabricants de savon, les parents d'Albert décident d'émigrer à Marseille après un pogrom, alors qu'Albert n'a que 5 ans. Ils y fondent un commerce d'œufs et d'huile d'olive. Il évoquera cette période dans *Le Livre de ma mère*. Albert Cohen commence son éducation dans un établissement privé catholique. En 1904, il entre au lycée Thiers, et en 1909, il se lie d'amitié avec un autre élève, Marcel Pagnol.

En 1914, Albert Cohen quitte Marseille pour Genève. Il s'inscrit à la faculté de droit de la ville en octobre. Dès lors, il s'engage en faveur du sionisme mais n'ira jamais en Israël.

Il obtient sa licence en 1917 et s'inscrit à la faculté des lettres où il restera jusqu'en 1919. Il obtient la nationalité suisse (il était ottoman). De 1926 à 1931, il occupe un poste de fonctionnaire attaché à la Division diplomatique du Bureau international du travail, à Genève. Il trouvera dans cette expérience l'inspiration qui lui permettra de construire l'univers d'Adrien Deume et de Solal des Solal pour *Belle du Seigneur*.

Au moment de l'invasion allemande en mai 1940, Albert fuit à Bordeaux puis à Londres. En 1941, il propose de regrouper les personnalités politiques et intellectuelles européennes réfugiées à Londres dans un comité interallié des amis du sionisme qui aidera la cause d'un État juif, une fois la paix revenue.

En 1944, il devient conseiller juridique au Comité intergouvernemental pour les réfugiés dont font partie entre autres la France, le Royaume-Uni et les États-Unis. Il est chargé de l'élaboration de l'accord international du 15 octobre 1946 portant sur le statut et la protection des réfugiés. En 1947, Cohen rentre à Genève. Il est directeur d'une des institutions spécialisées des Nations-Unies. En 1957, il refuse d'occuper le poste d'ambassadeur d'Israël, pour poursuivre son activité littéraire. Il publie son dernier texte dans *Le Nouvel Observateur* en mai 1981 en forme de dernière glorification de l'amour de sa femme pour sa personne et proclamant son angoisse de la mort qu'il craindra jusqu'au bout.



L'équipe artistique

Gaëlle About, metteur en scène

Après un parcours dans la troupe de l'Astrolabe en tant que comédienne, elle s'y essaie à la mise en scène avec *Périclès, Prince de Tyr* de Shakespeare (1994), *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind (1999), *Rêve d'un soir*, montage de textes et de chansons sur le désir féminin (2000), *Les Estivants* de Maxime Gorki (2004).

En 2000, elle fonde la Compagnie du Bonheur Vert et réalise des ateliers avec des collégiens (Digoïn, St Martin en Bresse, Collèges Jean-Vilar et Saint-Dominique à Chalon sur Saône, Saint-Gengoux, Givry, St Gilbert à Montcenis), lycéens (Lycée Pontus de Tyard de Chalon-sur-Saône de 2002 à 2008), des étudiants (Lycée Edouard Herriot à Lyon) et des adultes (Club ATSCAF Rhône, atelier adultes à Bissey sous Cruchaud).

Le Belvédère fut la première réalisation de la Compagnie du Bonheur Vert, présentée au Théâtre du Grain de Sel à Chalon-sur-Saône en novembre 2007, puis au CASC de Bercy en mars 2008.

La Compagnie a parrainé la première mise en scène de Simon Bourgade, *Purifiés* de Sarah Kane, après un travail préparatoire, *Tragodia*, réalisé avec Gaëlle About. Ce spectacle a été accueilli en résidence au Théâtre du Grain de Sel puis pour huit représentations à l'Elysée, Scène Découverte de Lyon (7^e) en octobre 2008.

Elle a ensuite mis en scène en 2010 *La petite pièce en haut de l'escalier* de Carole Fréchette au Théâtre du Grain de Sel, à la Maison du Terroir de Genouilly et au Réservoir de Saint-Marcel, puis reprise en 2011 au Studio du Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon et au Théâtre des Feuillants à Dijon.

En 2011 et 2012, *La Maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino est jouée au Théâtre du Grain de Sel, au Théâtre des Copiaus à Chagny et au Théâtre des Feuillants à Dijon. Cette pièce sera reprise le 29 septembre à la Maison du Terroir de Genouilly et du 23 au 25 novembre Salle Kantor à l'ENS de Lyon (7^e). La Compagnie a organisé les 19 et 20 mai 2012 au château de Germolles un spectacle adapté du roman de Chrétien de Troyes, *Yvain ou le chevalier au Lion*.

Simon Bourgade, metteur en scène

Il a rencontré Gaëlle About dans le cadre de l'atelier théâtre du lycée Pontus de Tyard et ils ont continué leur collaboration par la création commune d'un atelier étudiant au Lycée Edouard Herriot de Lyon où trois spectacles ont été présentés dans la Quinzaine des Arts de ce même lycée.

Il y fit ses premières expériences de mise en scène avec *les Reines* (extraits) de Norman Chaurette puis il monta *Purifiés* de Sarah Kane en résidence au Théâtre du Grain de Sel de Chalon sur Saône puis pour huit représentations à l'Elysée, Scène découverte de Lyon.

Il a présenté sa mise en scène d'un texte de Victor Cova, *Agnus Dei*, à l'Elysée en juin 2011.

Après la Classe Libre chez Florent, il intègre la promotion 2015 du CNSAD. Il joue Gianni dans *La Maladie de la famille M* de Fausto Paravidino.

Un autre projet de mise en scène, *Iris*, d'après la bande dessinée de Comes, est en cours.

Antoine Prud'homme de la Boussinière, comédien

Il a rencontré Gaëlle About dans le cadre de l'atelier théâtre du lycée Pontus de Tyard. Après des études d'Histoire, il a choisi la voie du théâtre.

Il a participé à l'ENS de Lyon aux projets : *Noces de Sang*, de Garcia Lorca, mise en scène de Ludovic Heime, *Don Juan, lectures littérales*, mise en scène de Marceau Deschamps-Ségura, *Acropolis* de Wyspianski, mise en scène d'Aurélie de Foresta.

Il a animé l'atelier théâtre de l'ATSCAF Lyon pour adultes amateurs et fait du coaching pour la troupe Le Doigt sur la bouche.

Il a intégré en octobre 2012 le Cycle d'Orientation Professionnel Spécialisé (COP-Spé) du Conservatoire de Lyon.

Il a joué Yvain dans le spectacle *Yvain ou le chevalier au Lion* d'après Chrétien de Troyes en mai 2012 au château de Germolles et Fulvio dans *La Maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino.

Romain Ozanon, comédien

Il a rencontré Gaëlle About dans le cadre de l'atelier théâtre du lycée Pontus de Tyard. Depuis, il a suivi les cours de l'école Myriade puis du Conservatoire de Lyon où il est formé entre autres par Philippe Sire, Laurent Brethome, Stéphane Auvray-Nauroy, Anne de Boissy, Magali Bonnat.

Il a réalisé son DET sur *Outrage au public* de Peter Handke. Il a participé en tant que figurant au *Ruy Blas* de Victor Hugo, mis en scène par Christian Schiaretti avec la troupe du TNP de Villeurbanne. Il a mis en scène en 2012 *Shopping and fucking* de Mark Ravenhill sur lequel il va continuer à travailler.

Romain a participé à la création de plusieurs courts-métrages comme acteur et vidéaste, notamment *Le chemin* de Côme Denys avec Jean Lescot. Il a participé à *La Vie de Galilée* de Brecht à l'ENS Lyon et à *La Divine Comédie* de Dante, objet sonore.

Il joue depuis septembre 2012 dans la reprise du *Moche* de Marius Von Mayenburg, mise en scène de Jean-Jacques Parquier du Théâtre à Cran et participe à la prochaine création de cette compagnie, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig.

Il a animé l'atelier théâtre de l'ATSCAF Lyon pour adultes amateurs et fait du coaching pour la troupe le Doigt sur la Bouche.

La philosophie de la compagnie : un réseau d'envies partagées

La Compagnie du Bonheur Vert a été créée avec pour ambition de faire se rencontrer et collaborer les amoureux du théâtre, tant amateurs que professionnels, autour d'envies de textes, de spectacles, de dialogues et d'une exigence de travail et de réflexion.

Dans ce cadre, les ateliers amateurs adultes, étudiants ou scolaires sont à la fois un vivier de comédiens et un réseau de spectateurs.

Selon chaque projet, des comédiens sont sollicités par le metteur en scène et s'engagent dans un parcours à long terme qui implique présence, partage et curiosité.

C'est pourquoi chaque représentation permet de faire se croiser les réseaux et les équipes et d'ouvrir le cercle à de nouveaux arrivants : ainsi des personnes ayant déjà participé à un spectacle dans un atelier amateur, pourront si elles sont professeurs en collège être à l'initiative d'un appel à projet dans leur établissement l'année suivante, ou encore participer à un spectacle animant un lieu patrimonial.

C'est ce qui s'est passé la saison dernière autour d'*Yvain ou le chevalier au Lion* par exemple.

Nous aurons le même souci autour du projet *Invite à l'amour* pour faire partager au plus grand nombre les étapes de la création.

Nos lieux partenaires y sont également très sensibles.

Dans le cadre de la résidence à **La Fabrique** de Savigny sur Grosne, une première « sortie de résidence » a été présentée le 8 septembre 2012, dans le cadre d'un Week-end de Fabri-K-Tion. L'acteur s'est présenté « par surprise » au public qui attendait pour un autre spectacle, afin de faire naître la discussion au sujet du travail en cours.

Cet échange a été très productif dans l'évolution du travail et d'autres RV pourront avoir lieu en amont de la création, prévue les 7 et 8 septembre 2013.

L'une des représentations prévues au **Réservoir de Saint-Marcel** en 2014 est à destination des scolaires.

En effet, le thème du spectacle se rapprochant du thème de « la rencontre amoureuse » traité dans les classes de lycée, et également de la pièce *Don Juan* de Molière, au programme du bac de français, des rencontres et débats seront organisées avec les lycéens, notamment du lycée Hilaire du Chardonnet de Chalon sur Saône, et des collèges Jean Vilar de Chalon sur Saône et de Saint-Marcel pour les classes de 3^e.

Des ateliers en amont pourront permettre aux élèves de mieux appréhender la langue d'Albert Cohen et sa mise en bouche théâtrale par l'acteur.

Les liens avec des équipes amateurs, par exemple à la Maison du Terroir de Genouilly, pourront également permettre un échange en répétitions publiques ou en débat après les représentations.

Ceci afin de nourrir les envies de théâtre et proposer des orientations nouvelles à leur travail.